

SANTÉ/COOPÉRATION OPS-HAÏTI / Une visite en Haïti pour évaluer et renforcer le système sanitaire

En marge de sa première visite officielle en Haïti, au cours d'une conférence de presse donnée hier lundi 27 août, à la salle de conférence de la Minustah (Hôtel Christopher), **la directrice de l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS), le Dr Mirta Roses Periago**, s'est réjouie des progrès enregistrés dans le système sanitaire et, surtout, sur le plan sécuritaire dans le pays, en soulignant que « c'est par le biais de la mobilisation des citoyens du pays que la paix et le progrès parviennent à régner ».



Au cours de cette visite officielle, Mme Periago a visité plusieurs services de santé et hôpitaux dans différentes régions du pays, notamment à Jérémie et aux Cayes, où intervient l'OPS. Elle a également rencontré le ministre de la Santé publique et de la Population (MSPP), le docteur Robert Auguste. Des points relatifs au programme stratégique de renforcement du leadership du ministère de la Santé ont été abordés.

« En tant que représentant du ministère de la Santé publique, organe régulateur de l'État en matière de santé, le docteur Auguste et moi avons discuté des mécanismes à mettre en place pour faciliter le ministère à remplir sa mission », a précisé la directrice de l'OPS.

Mme Periago a rappelé que l'OPS, qui a un rôle à jouer dans les Objectifs du millénaire pour le développement en matière de santé d'ici à 2015, doit contribuer au renforcement du système et des services de santé, avec notamment la restructuration du MSPP et du développement des ressources humaines. Car, des ressources sont nécessaires pour parvenir efficacement au bout des problèmes, a souligné Mirta Roses Periago. « Haïti est le pays le plus pauvre de la région, la situation sanitaire donne toujours des indicateurs très alarmants comparativement au pays de l'Amérique. Il y a une grande différence entre les pays, mais aussi à l'intérieur d'eux », a fait remarquer la directrice de l'OPS.

Elle a également signalé que parmi les cinq pays les plus pauvres de la région de l'Amérique dont fait partie Haïti, 80 % de ceux qui vivent dans une situation précaire en matière de santé vivent dans d'autres pays. « En Haïti, il y a certaines situations de santé qui sont également vécues dans plusieurs autres pays qui ne sont pas forcément des pays pauvres parce qu'il y a seulement des populations qui vivent dans des conditions de pauvreté en matière de santé dans ces pays », a déclaré Mme Periago, en signalant que la mortalité maternelle est quarante fois plus élevée en Haïti qu'elle ne l'est au Canada.

La principale cause de mortalité en Haïti Selon Mirta Roses Periago, la tuberculose est une cause importante de mortalité dans le pays depuis environ vingt ans. « Avant et avec l'arrivée du VIH/sida la situation est encore plus compliquée et exige un besoin de traiter les deux ensemble. Un programme conjoint a été mis en place pour dépister et apporter des soins aux personnes porteuses de la tuberculose ou du VIH/Sida », a-t-elle indiqué, ajoutant que « maintenant 70 % de tuberculeux reçoivent un traitement pour la tuberculose ; en d'autres termes, il y a plus de 25 % de personnes qui ne sont pas traitées, ce qui peut poser un risque de santé publique et de résistance au traitement. Des efforts doivent être consentis en matière de développement de service pour ces besoins », a rapporté Mirta Roses Periago.

mardi 28 août 2007